

l'instruction reçue dans cette école, et je serais disposé à lui donner des lettres de recommandation, mais d'autres me les fournissent toutes préparées. Je n'en choisis que deux : celle du savant doyen de la faculté de l'Université Laval, son professeur de médecine, et la seconde de l'éminent professeur de chirurgie dans la même institution : tous deux anciens élèves et gradués de notre école, et pendant plusieurs années, deux de ses professeurs distingués.

J'extraits de la *Gazette Médicale* l'opinion du premier, et celle du second dans l'*Union Médicale*.

Voici ce que dit M. le Doyen de l'Université Laval :

“ Donnez à cette institution un appui cordial, car en encourageant l'Ecole c'est une œuvre nationale que vous soutenez.”

L'éminent professeur de Chirurgie de l'Université Laval s'exprime ainsi :

.....“ Il est possible qu'en ce jour où plusieurs Ecoles de Médecine vous ouvrent toutes grandes leurs portes, vous désiriez avoir des garanties comme quoi vous avez bien fait en venant à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

“ La garantie que nous avons à vous donner, c'est le grand nombre de praticiens capables, je dirais même éminents qui ont reçu à cette institution, leur éducation médicale, les succès qu'ils obtiennent en pratique, leur position sociale, la compétition heureuse qu'ils font à leurs confrères venant des autres collèges. Telle est la preuve irréfutable, je crois, de la valeur de l'enseignement qui est donné ici.

.....“ Il ne m'appartient pas à moi, ancien élève de cette Ecole d'en faire aujourd'hui l'éloge, mais laissez moi vous dire cependant que s'il est un acte de ma vie dont je suis glorieux et fier, c'est d'avoir suivi les cours de cette institution.....

.....“ Puisque cette institution est la nôtre par la nationalité, par le langage, par l'enseignement, par les convenances, pourquoi l'abandonneriez-vous pour aller à d'autres institutions qui ont droit au patronage aussi, mais non pas au vôtre.....”

Assurément, il n'est pas nécessaire d'ajouter un seul mot de moi pour donner plus de force à cette éloge.

Après avoir prononcé ce discours le Dr. Hingston, continue en anglais et s'exprime ainsi :

Comme nous nous réunissons messieurs, pour la première fois dans ce magnifique amphithéâtre, vous serez sans doute heureux de connaître l'Hôtel-Dieu et les religieuses qui l'ont fondé. Peu de temps après la découverte du Canada par Jacques-Cartier, alors que l'attention de la France se tournait vers le Canada, une jeune fille conçut l'idée de consacrer sa vie à l'établissement d'un hôpital sur les bords du Saint-Laurent.